

# Le Cantique des Cantiques

---

## Chapitre 1

1	<i>Cantique des cantiques, de Salomon.</i>
2	<i>Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car ton amour vaut mieux que le vin,</i>
3	<i>Tes parfums ont une odeur suave ; Ton nom est un parfum qui se répand ; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.</i>
4	<i>Entraîne-moi après toi ! Nous courrons ! Le roi m'introduit dans ses appartements... Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi ; Nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime.</i>
5	<i>Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, Comme les tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon.</i>
6	<i>Ne prenez pas garde à mon teint noir : C'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, Ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.</i>
7	<i>Dis-moi, ô toi que mon coeur aime, Où tu fais paître tes brebis, Où tu les fais reposer à midi ; Car pourquoi serais-je comme une égarée Près des troupeaux de tes compagnons ? -</i>
8	<i>Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, Sors sur les traces des brebis, Et fais paître tes chevreaux Près des demeures des bergers. -</i>
9	<i>A ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon Je te compare, ô mon amie.</i>
10	<i>Tes joues sont belles au milieu des colliers, Ton cou est beau au milieu des rangées de perles.</i>
11	<i>Nous te ferons des colliers d'or, Avec des points d'argent. -</i>
12	<i>Tandis que le roi est dans son entourage, Mon nard exhale son parfum.</i>
13	<i>Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe, Qui repose entre mes seins.</i>
14	<i>Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troëne Des vignes d'En Guédi. -</i>
15	<i>Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes. -</i>
16	<i>Que tu es beau, mon bien-aimé, que tu es aimable ! Notre lit, c'est la verdure. -</i>
17	<i>Les solives de nos maisons sont des cèdres, Nos lambris sont des cyprès. -</i>

## Chapitre 2

1	<i>Je suis un narcisse de Saron, Un lis des vallées. -</i>
2	<i>Comme un lis au milieu des épines, Telle est mon amie parmi les jeunes filles. -</i>
3	<i>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, Et son fruit est doux à mon palais.</i>
4	<i>Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; Et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.</i>
5	<i>Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins, Fortifiez-moi avec des pommes ; Car je suis malade d'amour.</i>
6	<i>Que sa main gauche soit sous ma tête, Et que sa droite m'embrasse ! -</i>
7	<i>Je vous en conjure, filles de Jérusalem, Par les gazelles et les biches des champs, Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, Avant qu'elle le veuille. -</i>
8	<i>C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, Sautant sur les montagnes,</i>

*Bondissant sur les collines.*

- 9 *Mon bien-aimé est semblable à la gazelle Ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, Il regarde par la fenêtre, Il regarde par le treillis.*
- 10 *Mon bien-aimé parle et me dit : Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !*
- 11 *Car voici, l'hiver est passé ; La pluie a cessé, elle s'en est allée.*
- 12 *Les fleurs paraissent sur la terre, Le temps de chanter est arrivé, Et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.*
- 13 *Le figuier embaume ses fruits, Et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !*
- 14 *Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, Qui te caches dans les parois escarpées, Fais-moi voir ta figure, Fais-moi entendre ta voix ; Car ta voix est douce, et ta figure est agréable.*
- 15 *Prenez-nous les renards, Les petits renards qui ravagent les vignes ; Car nos vignes sont en fleur.*
- 16 *Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; Il fait paître son troupeau parmi les lis.*
- 17 *Avant que le jour se rafraîchisse, Et que les ombres fuient, Reviens !... sois semblable, mon bien-aimé, A la gazelle ou au faon des biches, Sur les montagnes qui nous séparent.*

### Chapitre 3

- 1 *Sur ma couche, pendant les nuits, J'ai cherché celui que mon coeur aime ; Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé...*
- 2 *Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville, Dans les rues et sur les places ; Je chercherai celui que mon coeur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.*
- 3 *Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée : Avez-vous vu celui que mon coeur aime ?*
- 4 *A peine les avais-je passés, Que j'ai trouvé celui que mon coeur aime ; Je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché Jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère, Dans la chambre de celle qui m'a conçue. -*
- 5 *Je vous en conjure, filles de Jérusalem, Par les gazelles et les biches des champs, Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, Avant qu'elle le veuille. -*
- 6 *Qui est celle qui monte du désert, Comme des colonnes de fumée, Au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens Et de tous les aromates des marchands ? -*
- 7 *Voici la litière de Salomon, Et autour d'elle soixante vaillants hommes, Des plus vaillants d'Israël.*
- 8 *Tous sont armés de l'épée, Sont exercés au combat ; Chacun porte l'épée sur sa hanche, En vue des alarmes nocturnes.*
- 9 *Le roi Salomon s'est fait une litière De bois du Liban.*
- 10 *Il en a fait les colonnes d'argent, Le dossier d'or, Le siège de pourpre ; Au milieu est une broderie, oeuvre d'amour Des filles de Jérusalem.*
- 11 *Sortez, filles de Sion, regardez Le roi Salomon, Avec la couronne dont sa mère l'a couronné Le jour de ses fiançailles, Le jour de la joie de son coeur. -*

### Chapitre 4

- 1 *Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes, Derrière ton voile. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.*
- 2 *Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues, Qui remontent de l'abreuvoir ; Toutes portent des jumeaux, Aucune d'elles n'est stérile.*
- 3 *Tes lèvres sont comme un fil cramoisi, Et ta bouche est charmante ; Ta joue est comme une moitié de grenade, Derrière ton voile.*

4	<i>Ton cou est comme la tour de David, Bâtie pour être un arsenal ; Mille boucliers y sont suspendus, Tous les boucliers des héros.</i>
5	<i>Tes deux seins sont comme deux faons, Comme les jumeaux d'une gazelle, Qui paissent au milieu des lis.</i>
6	<i>Avant que le jour se rafraîchisse, Et que les ombres fuient, J'irai à la montagne de la myrrhe Et à la colline de l'encens.</i>
7	<i>Tu es toute belle, mon amie, Et il n'y a point en toi de défaut.</i>
8	<i>Viens avec moi du Liban, ma fiancée, Viens avec moi du Liban ! Regarde du sommet de l'Amana, Du sommet du Senir et de l'Hermon, Des tanières des lions, Des montagnes des léopards.</i>
9	<i>Tu me ravis le cœur, ma soeur, ma fiancée, Tu me ravis le cœur par l'un de tes regards, Par l'un des colliers de ton cou.</i>
10	<i>Que de charmes dans ton amour, ma soeur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, Et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates !</i>
11	<i>Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du miel et du lait, Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.</i>
12	<i>Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée, Une source fermée, une fontaine scellée.</i>
13	<i>Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, Avec les fruits les plus excellents, Les troènes avec le nard ;</i>
14	<i>Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, Avec tous les arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, Avec tous les principaux aromates ;</i>
15	<i>Une fontaine des jardins, Une source d'eaux vives, Des ruisseaux du Liban.</i>
16	<i>Lève-toi, aquilon ! viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent ! -Que mon bien-aimé entre dans son jardin, Et qu'il mange de ses fruits excellents ! -</i>

## Chapitre 5

1	<i>J'entre dans mon jardin, ma soeur, ma fiancée ; Je cueille ma myrrhe avec mes aromates, Je mange mon rayon de miel avec mon miel, Je bois mon vin avec mon lait... -Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour ! -</i>
2	<i>J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : -Ouvre-moi, ma soeur, mon amie, Ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. -</i>
3	<i>J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?</i>
4	<i>Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, Et mes entrailles se sont émues pour lui.</i>
5	<i>Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; Et de mes mains a dégoutté la myrrhe, De mes doigts, la myrrhe répandue Sur la poignée du verrou.</i>
6	<i>J'ai ouvert à mon bien-aimé ; Mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'étais hors de moi, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; Je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.</i>
7	<i>Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; Ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.</i>
8	<i>Je vous en conjure, filles de Jérusalem, Si vous trouvez mon bien-aimé, Que lui direz-vous ?... Que je suis malade d'amour. -</i>
9	<i>Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, O la plus belle des femmes ? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, Pour que tu nous conjures ainsi ? -</i>
10	<i>Mon bien-aimé est blanc et vermeil ; Il se distingue entre dix mille.</i>
11	<i>Sa tête est de l'or pur ; Ses boucles sont flottantes, Noires comme le corbeau.</i>
12	<i>Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, Se baignant dans le lait, Reposant au sein de l'abondance.</i>

- 13  *Ses joues sont comme un parterre d'aromates, Une couche de plantes odorantes ; Ses lèvres sont des lis, D'où découle la myrrhe.*
- 14  *Ses mains sont des anneaux d'or, Garnis de chrysolithes ; Son corps est de l'ivoire poli, Couvert de saphirs ;*
- 15  *Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, Posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, Distingué comme les cèdres.*
- 16  *Son palais n'est que douceur, Et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, Filles de Jérusalem ! -*

## Chapitre 6

- 1  *Où est allé ton bien-aimé, O la plus belle des femmes ? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé ? Nous le chercherons avec toi.*
- 2  *Mon bien-aimé est descendu à son jardin, Au parterre d'aromates, Pour faire paître son troupeau dans les jardins, Et pour cueillir des lis.*
- 3  *Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; Il fait paître son troupeau parmi les lis. -*
- 4  *Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa, Agréable comme Jérusalem, Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.*
- 5  *Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, Suspendues aux flancs de Galaad.*
- 6  *Tes dents sont comme un troupeau de brebis, Qui remontent de l'abreuvoir ; Toutes portent des jumeaux, Aucune d'elles n'est stérile.*
- 7  *Ta joue est comme une moitié de grenade, Derrière ton voile...*
- 8  *Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines, Et des jeunes filles sans nombre.*
- 9  *Une seule est ma colombe, ma parfaite ; Elle est l'unique de sa mère, La préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ; Les reines et les concubines aussi, et elles la louent. -*
- 10  *Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, Belle comme la lune, pure comme le soleil, Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ? -*
- 11  *Je suis descendue au jardin des noyers, Pour voir la verdure de la vallée, Pour voir si la vigne pousse, Si les grenadiers fleurissent.*
- 12  *Je ne sais, mais mon désir m'a rendue semblable Aux chars de mon noble peuple. -*
- 13  *(7 :1) Reviens, reviens, Sulamithe ! Reviens, reviens, afin que nous te regardions. -Qu'avez-vous à regarder la Sulamithe Comme une danse de deux choeurs ?*

## Chapitre 7

- 1  *(7 :2) Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure, fille de prince ! Les contours de ta hanche sont comme des colliers, Oeuvre des mains d'un artiste.*
- 2  *(7 :3) Ton sein est une coupe arrondie, Où le vin parfumé ne manque pas ; Ton corps est un tas de froment, Entouré de lis.*
- 3  *(7 :4) Tes deux seins sont comme deux faons, Comme les jumeaux d'une gazelle.*
- 4  *(7 :5) Ton cou est comme une tour d'ivoire ; Tes yeux sont comme les étangs de Hesbon, Près de la porte de Bath Rabbim ; Ton nez est comme la tour du Liban, Qui regarde du côté de Damas.*
- 5  *(7 :6) Ta tête est élevée comme le Carmel, Et les cheveux de ta tête sont comme la pourpre ; Un roi est enchaîné par des boucles !...*
- 6  *(7 :7) Que tu es belle, que tu es agréable, O mon amour, au milieu des délices !*

7	<i>(7 :8) Ta taille ressemble au palmier, Et tes seins à des grappes.</i>
8	<i>(7 :9) Je me dis : Je monterai sur le palmier, J'en saisirai les rameaux ! Que tes seins soient comme les grappes de la vigne, Le parfum de ton souffle comme celui des pommes,</i>
9	<i>(7 :10) Et ta bouche comme un vin excellent,... -Qui coule aisément pour mon bien-aimé, Et glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment !</i>
10	<i>(7 :11) Je suis à mon bien-aimé, Et ses désirs se portent vers moi.</i>
11	<i>(7 :12) Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, Demeurons dans les villages !</i>
12	<i>(7 :13) Dès le matin nous irons aux vignes, Nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre, Si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai mon amour.</i>
13	<i>(7 :14) Les mandragores répandent leur parfum, Et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits, Nouveaux et anciens : Mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.</i>

## Chapitre 8

1	<i>Oh ! Que n'es-tu mon frère, Allaité des mamelles de ma mère ! Je te rencontrerais dehors, je t'embrasserais, Et l'on ne me mépriserait pas.</i>
2	<i>Je veux te conduire, t'amener à la maison de ma mère ; Tu me donneras tes instructions, Et je te ferai boire du vin parfumé, Du moût de mes grenades.</i>
3	<i>Que sa main gauche soit sous ma tête, Et que sa droite m'embrasse ! -</i>
4	<i>Je vous en conjure, filles de Jérusalem, Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, Avant qu'elle le veuille. -</i>
5	<i>Qui est celle qui monte du désert, Appuyée sur son bien-aimé ? -Je t'ai réveillée sous le pommier ; Là ta mère t'a enfantée, C'est là qu'elle t'a enfantée, qu'elle t'a donné le jour. -</i>
6	<i>Mets-moi comme un sceau sur ton coeur, Comme un sceau sur ton bras ; Car l'amour est fort comme la mort, La jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; Ses ardeurs sont des ardeurs de feu, Une flamme de l'Éternel.</i>
7	<i>Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, Et les fleuves ne le submergeraient pas ; Quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, Il ne s'attirerait que le mépris.</i>
8	<i>Nous avons une petite soeur, Qui n'a point encore de mamelles ; Que ferons-nous de notre soeur, Le jour où on la recherchera ?</i>
9	<i>Si elle est un mur, Nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent ; Si elle est une porte, Nous la fermerons avec une planche de cèdre. -</i>
10	<i>Je suis un mur, Et mes seins sont comme des tours ; J'ai été à ses yeux comme celle qui trouve la paix.</i>
11	<i>Salomon avait une vigne à Baal Hamon ; Il remit la vigne à des gardiens ; Chacun apportait pour son fruit mille sicles d'argent.</i>
12	<i>Ma vigne, qui est à moi, je la garde. A toi, Salomon, les mille sicles, Et deux cents à ceux qui gardent le fruit ! -</i>
13	<i>Habitante des jardins ! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre ! -</i>
14	<i>Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, Sur les montagnes des aromates !</i>